

MÉMO
PLOËRMEL

LES INFOS.

Rédaction : 02.97.74.19.79.
Mail : emmanuel.verdeaux@infosploermel.fr
Publicité : 02.97.74.19.79.
Communiqués téléphonés : jusqu'à 12h le lundi au 02.97.74.19.79.
Par mail :
Rédaction : redaction@infosploermel.fr
Sports : sports@infosredon.fr
Photo : photo@infosredon.fr
Publicité : publicite@infosploermel.fr
Abonnement : administration@infosredon.fr
Petites annonces : petitesannonces@infosredon.fr
Annonces légales : annonceslegales@infosredon.fr

SANTÉ.

Urgences : Entrée route de Tréhorreuteuc, tél 02.97.73.26.26.
Pharmacies : Appeler le 32 37.
Médecin : Appeler le 02.97.68.42.42.
Ambulance : Appeler le 15.
Centre de soins infirmiers : Centre de santé infirmier de Ploërmel et ses environs, 02.97.93.69.01.
Mmes Claudia Poly et Claudine Daniel, Ploërmel, 02.97.74.07.39.
Alliance infirmières 098 112 43 62; Nathalie Tardivel, 06 32 29 63 61; Régine Masson, 06 88 60 86 43.
Cabinet infirmier à Campénéac (02 97 93 11 69) : Thyphaine Colin, 06 08 91 87 07; Delphine Bize, 06 45 92 70 41.
Mmes Bernicot, Lebreton, Noël, Sérazin, Taupont, 02.97.93.56.15.
Sapeurs-pompiers : place Clemenceau, 18 ou 02.97.54.56.14.
Samu 56 : 15 ou 02.97.54.22.11.
Sida info-service : Rennes 02.99.54.19.06. Centre de dépistage anonyme et gratuit 02.99.28.43.02.
Relais d'Informations personnes Âgées (C.I.A.S.) : 26 rue du Général Leclerc Ploërmel, Tél : 02.97.93.66.00.

PRACTIQUE.

Mairie : 02.97.73.20.73.
Gendarmerie : Lotissement La Louisiane, 02.97.74.06.14.
Sapeurs-pompiers : 18.
Vétérinaires : Cabinet vétérinaire Descarsin-Henninger, 02.97.74.22.98. Groupe du Porhoët, 02.97.74.20.17.

Taxis.

Taxi B.C.G., Campénéac, 02.97.93.47.54 et 06.09.35.53.75.

Marc Biderbost l'homme aux 1 000 vies et aux 1 000 articles

Le correspondant des Infos Marc Biderbost vient de passer le cap des 1 000 articles. L'occasion de dresser le portrait d'un homme aux multiples casquettes.

Résilience : « **Capacité des matériaux à résister aux chocs** » ; « **Propriété d'un individu à résister psychologiquement aux épreuves de la vie** ». Marc Biderbost, correspondant pour nos pages, aime à définir son existence et sa philosophie de la vie par ce mot. Et les définitions qu'on en trouve s'accordent en effet parfaitement aux 1 000 vies et aux 1 000 articles pour notre journal.

LES 1 000 VIES D'UN EXPATRIÉ SUISSE

La lecture du CV de Marc Biderbost donne le vertige. Employé de bureau, aide vigneron,

encaveur, musicien, animateur socioculturel, écrivain vulgarisateur, entrepreneur, journaliste tous médias, psychopédagogue, artiste... Autant d'expériences, menées tambour battant et avec un opportunisme qui, là aussi, qualifie l'homme de 72 ans bientôt. « **Il faut prendre les occasions quand elles se présentent** », résume-t-il, lui qui voit sa vie comme « **on prend le Shinkansen express** ». Ce train rapide japonais qui ne s'arrêtait pas en gare, mais ralentissait, le temps que les voyageurs y montent. « **Si tu es Suisse, vieux et traditionnel, tu le regardes passer et tu le loupes** ». Marc Biderbost



Musique, échecs, photographie, écriture... Marc Biderbost a de nombreuses passions, vécues pour chacune d'entre elles à fond.

Précurseur d'une animation socioculturelle moderne, fondateur de télévision, de programmes informatiques...

est Suisse. Mais de vieux, seul l'état-civil le dit. Traditionnel ? Plutôt avant-gardiste. A chaque

train qui passe, il s'invite donc au voyage.

Sa vie est une succession d'opportunités qu'il a su saisir. Né en 1944 dans le canton du Valais, il nourrit sa curiosité sans limite de l'ouverture que lui inculque un père malade, qui partira trop vite, alors qu'il n'a que 6 ans. Le temps est précieux, probablement, et le papa le sait. « **Il m'a fait faire beaucoup de choses** ». Le père accordéoniste fait découvrir à son fils la musique, mais aussi le dessin. Lui apprend à travailler le cuir, lui dont c'est la profession. « **Petit, je fabriquais des portefeuilles** ». Surtout, Marc lisait énormément. « **Je bouquais jusqu'à pas d'heure** », glisse, devant une bibliothèque personnelle encore généreusement fournie, celui qui a su écrire, lire et compter avant d'aller à l'école. De cette double "formation" (« **ce que m'a inculqué mon père, et ce qu'on découvre dans les livres** »), l'enfant construit déjà l'homme.

LA COMMUNICATION ENTRE LES PERSONNES POUR FIL CONDUCTEUR

Curiosité, ouverture et souplesse d'esprit (l'avantage offert par la double culture, entre une mère francophone et un père germanophone), esprit solaire (qu'il tire de sa ville natale, Sierre, la "Cité du soleil") : autant d'atouts qui le conduisent sur 1 000 projets, 1 000 vies. Et toujours avec pour fil rouge « **la communication entre les personnes** ».

Premier vecteur de communication : la musique. Un coup de foudre, une onde de choc, en voyant à 14 ans à la télévision « **le festival de jazz de Newport** » en 1958. Découverte de Ray Charles, et plus tard de Wes Montgomery, Jimmy Smith, Elvis... Marc Biderbost travaille à 15 ans dans un seul but : s'acheter une guitare. Et à 16 ans, en autodidacte, il apprend à en jouer pour décrocher, 5 ans plus tard, un premier contrat. Comme on prend le Shinkansen. « **Un ami avait eu le boulot. Au dernier moment, il a eu les chocottes** ». Marc ne se dégonfle pas et prend le relais.

Dans sa vie, il devient aussi animateur socioculturel. D'abord bénévole, puis professionnel. Et réinvente radicalement le métier, et avec lui, le

rapport à la jeunesse. Membre fondateur de l'ASLEC (Association siéroise de loisirs et culture), il contribue à donner à la jeunesse une vraie place de citoyen, quand jusqu'ici, les animations de jeunesse n'étaient que pastorales, sous l'égide d'une église. Les règles changent. « **En 1964, je regardais ce qui se passait aux Etats-Unis, et en 1968 en France** ». Les lignes bougent. Et Marc l'animateur transpose à la Suisse cette émancipation nécessaire. Cela donnera « **un concept d'animation communautaire, sans distinction sociale, religieuse... Cela n'existait**

pas à l'époque ». Communication entre les personnes, encore : « **On a intégré les rencontres intergénérationnelles** ». Les jeunes peuvent devenir des membres à part entière de la société...

Son goût d'entreprendre, de créer, il le transpose en bien des domaines. Dans la musique, avec des compositions pour des albums ; dans la peinture ; dans le monde de la télévision, avec la création d'une chaîne collaborative bénévole dès 1977, qui deviendra par la suite la télévision bilingue du canton du Valais...

Il y a aussi l'informatique, avec un magasin de fourniture et d'ordinateurs, une société ayant notamment développé des tests psychométriques intelligents en ligne. Ou encore la conception d'Octopuss, premier système expert télématique mondial d'aide au choix d'une destination touristique, avec intégration des critères subjectifs dans la recherche.

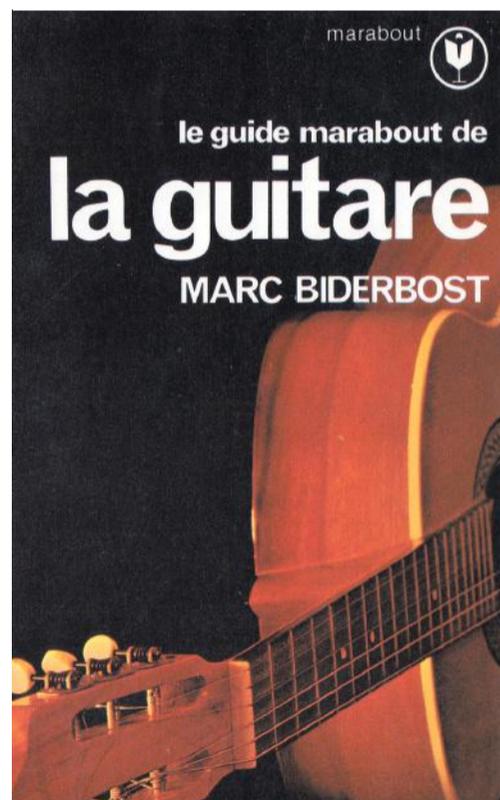
SUCCÈS ET ÉCHECS

Forcément, une telle débâche de projets ne s'accompagne pas que de succès. Il y a les vraies réussites, notamment dans le monde de l'édition (**lire par ailleurs**). Il y a aussi les échecs cuisants, d'autant plus durs à avaler quand le projet était bon, mais que le sort s'acharne. Un programme informatique, créé avec des associés, aurait dû se vendre une fortune. Un partenaire décide une modification de dernière minute, et c'est tout le système qui défaille en démonstration : l'affaire tombe à l'eau. Résilience : « **Je râle, ça arrive** », explique-t-il. Ce jour-là, il râle particulièrement fort... Mais relativise ensuite. Jamais de regrets sur certains échecs ? « **Parfois, de m'être planté. Mais après je repars au travail...** » Résilience, aussi, face à la santé qui a défailli, parfois, et qui défaille encore... Face à quelques coups du sort et autres faiblesses (il est passé par une attaque, des crises de surmenage...), Marc Biderbost répond par l'optimisme. « **Je m'en sors à chaque fois in extremis... On se prépare à la prochaine** ». Plus fort de ce qu'on « **apprend des choses sur soi** ».

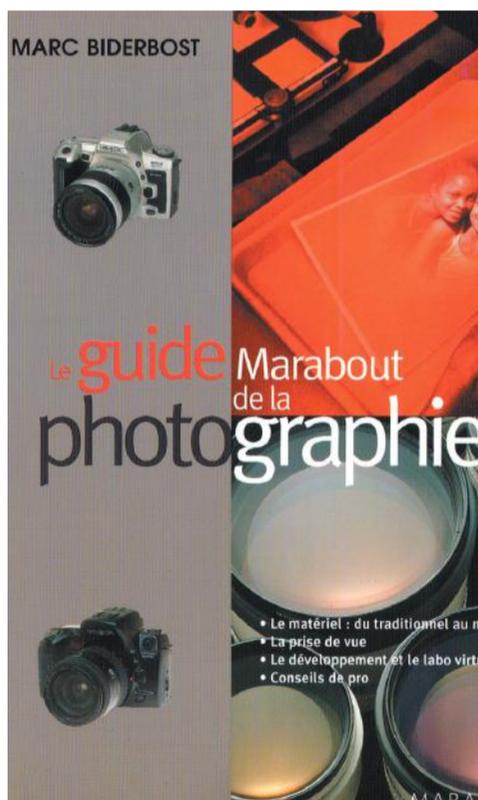
Emmanuel Verdeaux

Site de Marc Biderbost : www.biderbost.com

Deux livres vendus à 300 000 exemplaires chacun



Ses deux best-sellers, sur la guitare et la photographie, tous deux également traduits en italien. Mais Marc Biderbost a aussi publié sur le jazz, la vidéo, a écrit des poésies sur un lit d'hôpital, des chansons...



Marc Biderbost a rédigé plusieurs livres techniques de méthodes. Parmi eux, deux best-sellers. Une méthode de guitare, vendue à 300 000 exemplaires au fil des années, et traduite en italien.

MEILLEUR OUVRAGE DE VULGARISATION

Le même succès sera au rendez-vous pour une méthode de prises de vue photographiques. Là encore, une traduction étrangère, des centaines de mil-

liers d'exemplaires vendus, et une "carrière" d'édition qui se prolongera jusqu'en 2013, décrochant en 1980, un an après sa parution le prix du meilleur ouvrage de vulgarisation photographique, décerné par le musée national français de la photographie à Bièvre.

D'autres méthodes et ouvrages jalonnent le parcours de Marc Biderbost, qui a encore des projets. Parmi eux, une méthode sur le jeu d'échecs, et un ouvrage romancé inspiré de la philosophie orientale zen.

